

LA GRÈCE ANTIQUE

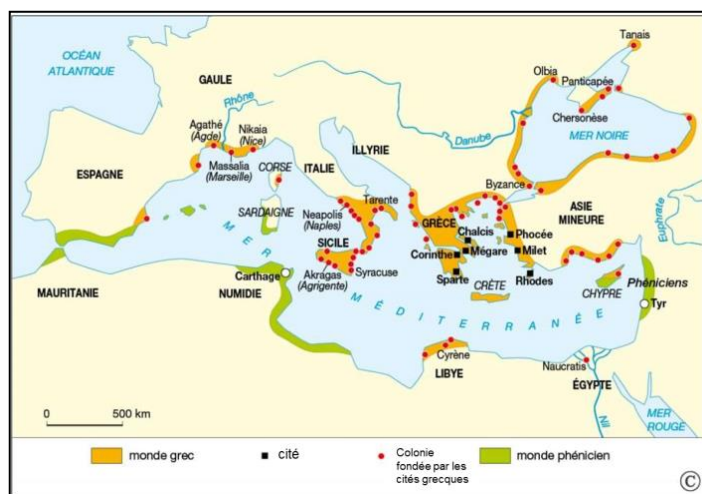
Problématique : Quelle influence a exercé la Grèce antique sur le monde méditerranéen ?

I – UN MONDE DE CITÉS

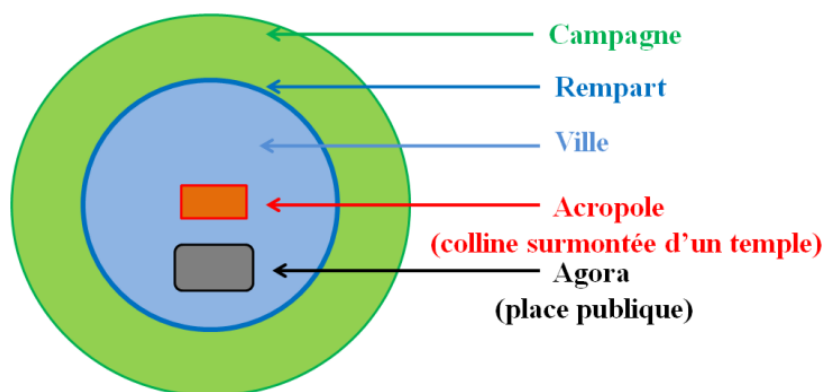
A) LA MULTIPLICATION DES CITÉS

La Grèce est un pays méditerranéen du sud-est de l'Europe. Au VIII^e siècle avant Jésus-Christ, elle est organisée en petites **cités** qui forment chacune un État, c'est-à-dire un territoire aux frontières délimitées et dont la population obéit aux mêmes lois.

Pendant les deux siècles suivants, de nombreux Grecs quittent leur cité et partent en fonder d'autres sur les rives de la Méditerranée et de la mer noire (ex : Massalia, aujourd'hui Marseille, en - 600). On parle ici de **colonies** mais elles sont indépendantes des cités de Grèce. On dit aussi que la Méditerranée est devenue un « lac grec ». Plusieurs raisons expliquent ces voyages : la fuite de la guerre et de la misère, le désir d'aventure,...



Elles obéissent toutes au même plan :



Elles sont reliées entre elles par le commerce qui se développe en Méditerranée.

B) LA DOMINATION D'ATHÈNES AU V^e SIÈCLE AV. J.-C.

Au début du V^e siècle, Athènes mène les cités grecques à la victoire lors des « guerres médiques » contre l'Empire perse qui les avait envahit. Son prestige est immense et elle en

profite pour fonder une alliance militaire en 478 : la **ligue de Délos**. Les autres cités y adhèrent en échange d'un tribut (contribution financière) versé à un trésor implanté sur l'île de Délos. Mais il s'agit d'un piège car Athènes en profite pour installer sa domination. Les autres cités doivent utiliser sa monnaie, ses unités de poids et de mesure,... Elles n'ont pas les moyens de résister et, lorsqu'elles le tentent, elles sont écrasées par Athènes dont les navires patrouillent en mer Égée. Toutes les cités sont membres d'un conseil où leurs votes sont égaux mais elles votent souvent comme Athènes car elles ont peur des représailles. Au bout d'un moment, Athènes déplace même le trésor de Délos chez elle. Athènes est devenue un empire maritime : on parle de **thalassocratie**.

Cette domination est mal vécue par sa rivale, la cité Sparte, qui l'emporte contre Athènes lors de la guerre du Péloponnèse. Athènes est vaincue en – 404. Mais Sparte ne profite pas longtemps de sa nouvelle hégémonie car elle est elle-même battue par Thèbes en – 371.

II – ... DIVISÉES POLITIQUEMENT...

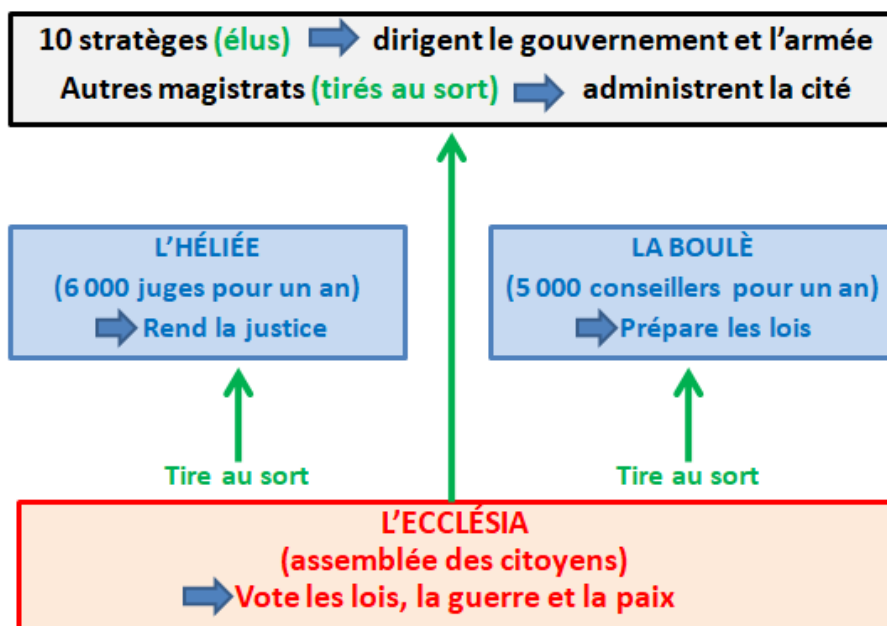
A) DEUX RÉGIMES MAJORITAIRES

Au début, il existe deux types de régimes politiques dans les cités grecques :

- L'**oligarchie** donne le pouvoir aux familles de grands propriétaires terriens car elles sont les plus riches ;
- La **tyrannie** donne le pouvoir à un homme seul qui s'en est emparé par la force.

B) UN RÉGIME ORIGINAL : LA DÉMOCRATIE

Mais au V^e siècle, Athènes invente un régime nouveau : la **démocratie**. (*demos kratos* = « pouvoir du peuple ») Le pouvoir appartient à tous les citoyens qui se réunissent à l'**Ecclésia** (assemblée) pour voter les lois et élire les magistrats de la cité :



Ainsi, le pouvoir est divisé pour être équilibré.

Comme il suffit d'être citoyen pour participer, Périclès considère la démocratie comme le meilleur des systèmes car il n'y a pas de différence entre les riches et les pauvres. Cependant, il faut remplir plusieurs conditions pour être citoyen :

- être un homme ;
- avoir plus de 20 ans ;
- être né de deux parents athéniens ;
- avoir fait son service militaire de deux ans.

Cela signifie que les femmes, les enfants, les esclaves et les **métèques** (étrangers) sont exclus de la citoyenneté. Par conséquent, sur 400 000 habitants à Athènes à l'époque, seuls 10% sont citoyens, ce qui est peu.

La procédure de l'**ostracisme** est un vote qui permet d'exclure de la cité pour dix ans toute personne représentant un danger pour la démocratie. Les citoyens se réunissent sur l'**agora** (place publique) et écrivent son nom sur des morceaux de poterie.

III – ... MAIS UNIES PAR LA CULTURE

A) LES MYTHES ET LES HÉROS

Les Grecs ont une culture commune grâce à leur langue.

Ils croient à des mythes mettant en scène des héros sortant vainqueurs de combats contre des créatures grâce à leur ruse ou à l'aide des dieux. Exemples :

- Thésée tue le minotaure dans un labyrinthe dont il parvient à sortir parce qu'il avait déroulé une bobine de fil donnée par Ariane.
- Héraclès parvient à neutraliser Cerbère, le chien à trois têtes gardant la porte des Enfers.
- Grâce à un bouclier-miroir, Persée tue Méduse, une sorcière capable de changer les Hommes en pierre d'un simple regard.
- Oedipe réussit à résoudre l'énigme du Sphinx pour rentrer dans la ville de Thèbes et en épouse la reine mais il se suicide après avoir appris qu'elle était sa mère.

B) LES POÈMES D'HOMÈRE

Les Grecs connaissent tous les deux poèmes d'Homère :

- Dans l'***Iliade***, il raconte la **guerre de Troie**. Cela fait dix ans que les Grecs assiègent la ville et ils s'apprêtent à repartir lorsqu'Achille décide de retourner au combat et d'affronter Hector, le meilleur guerrier troyen, parce qu'il a assassiné son cousin Patrocle.

- Dans l'*Odyssée*, il raconte comment les Grecs ont remporté la guerre de Troie : ils ont feint d'abandonner le combat et ont laissé un gigantesque cheval de bois que les Troyens font rentrer dans leur ville en croyant qu'il s'agit d'une offrande aux dieux, sans se douter que des Grecs sont cachés à l'intérieur. La nuit venue, ils en sortent et ouvrent les portes de la ville pour faire entrer leur armée. Une fois Troie vaincue, les Grecs menés par Ulysse rentrent chez eux mais ils affrontent de nombreux dangers pendant leur voyage (la déesse Calypso, la sorcière Circé, des cyclopes, des sirènes,...).

C) LA RELIGION GRECQUE

Comme tous les peuples à cette époque, les Grecs sont polythéistes, c'est-à-dire qu'ils croient en plusieurs dieux et déesses : Zeus pour le ciel, Poséidon pour les mers et océans, Hadès pour les Enfers, Aphrodite pour l'amour, Apollon pour la beauté, Arès pour la guerre, Athéna pour la sagesse, Héphestos pour le fer,... On croit qu'ils habitent au sommet du mont Olympe.

Ils rendent hommage à leurs dieux en leur taillant des statues, en faisant des prières, en leurs construisant des temples dédiés, en leur déposant des offrandes,...

Les Grecs croient en tous les dieux mais chaque cité en a un plus important que d'autres. Par exemple, Athéna est la déesse protectrice d'Athènes qui porte son nom. Au sommet de l'Acropole (une colline), les Athéniens lui ont bâti un temple appelé le Parthénon qui abrite sa statue. Une fois par an, ils organisent une procession dans la ville qui s'achève au Parthénon où ils déposent leurs offrandes : ces fêtes s'appellent les Grandes Panathénées.



Par conséquent, chaque cité a son propre temple. Mais il en existe sept dans le monde grec qu'on appelle des sanctuaires panhéliques car ils sont ouverts à tous les Grecs quelle soit leur cité (ex : sanctuaire de Delphes dédié à Apollon).

D) LES JEUX OLYMPIQUES

Les Jeux olympiques ont lieu une fois tous les quatre ans à Olympie. Toutes les cités y participent et c'est un temps de paix entre elles. La légende veut d'ailleurs qu'ils aient été créés par Héraclès (ou Hercule), fils de Zeus, afin de donner de l'unité aux cités grecques.

Pendant une semaine, les athlètes s'affrontent lors de jeux de boxe, de lancers de poids ou de javelots, des courses de chars ou à cheval,... En revanche, le premier jour est consacré à la cérémonie d'ouverture pendant laquelle les athlètes jurent devant Zeus et Héra de ne pas tricher, tandis que le dernier jour est celui des récompenses. Tous les participants profitent d'un banquet et les vainqueurs reçoivent une couronne d'olivier.

LA ROME ANTIQUE

Problématique : Quelle influence a exercé Rome sur le monde méditerranéen ?

I – LA MONARCHIE ROMAINE (753 – 510)

A) LA FONDATION DE ROME

La fondation de Rome fait l'objet de débats car il existe plusieurs versions.

Les Romains de l'Antiquité croient à la légende de Remus et Romulus : ces deux frères jumeaux auraient été jetés dans le Tibre (fleuve italien) par leur oncle puis recueillis par une louve qui les aurait allaités et élevés. Plus tard, ils auraient décidé de construire une ville là où ils ont été sauvés. Mais quand Remus a reçu un présage indiquant que les dieux lui préféraient son frère pour en être le chef, il s'est révolté contre Romulus qui l'a tué.



La légende affirme ainsi que Rome est nommée d'après Romulus qui l'a fondé en – 753.

B) LA FIN DE LA MONARCHIE

Au début, Rome est une monarchie. Sept rois se succèdent mais le dernier, Tarquin, est un tyran qui maltraite son peuple et écarte ses opposants politiques. Alors qu'il est en guerre à l'extérieur, il apprend qu'une révolte a éclaté contre lui à Rome mais il trouve les portes fermées à son retour. Son exil marque la fin de la monarchie.

Rome devient une République en – 510. Ce régime est différent de la monarchie car les dirigeants doivent être élus pour pouvoir gouverner. En effet, ceux qui sont citoyens organisent des **comices** (réunions) où ils votent les lois et élisent les magistrats qui dirigent la cité. Il y a plusieurs magistratures (ex : consul) et le fait de toutes les accomplir successivement forme le « **cursus honorum** » (carrière des honneurs).

II – LA RÉPUBLIQUE ROMAINE (510 – 27)

A) LES CONQUÊTES DE ROME

Dans un premier temps, les Romains combattent les peuples voisins et font la conquête du centre et du sud de l'Italie.

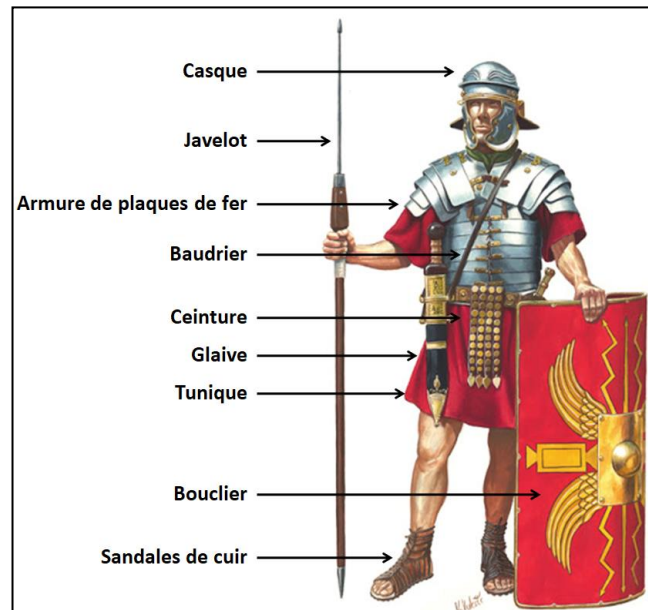
Puis ils sortent victorieux de trois « guerres puniques » contre Carthage, ville d'Afrique du Nord, qui leur permettent de dominer la Méditerranée occidentale en s'emparant de la Corse, de la Sardaigne, de la Sicile, de l'Espagne et de l'Afrique du Nord.



Ensuite, Rome poursuit ses conquêtes à l'est de l'Europe en s'emparant de la Macédoine (Grèce), de Pergame (Turquie) et de certains territoires en Orient. A l'ouest, Jules César commence la conquête de la Gaule en - 58. Vaincu par Vercingétorix à Gergovie en - 52, il l'emporte finalement à Alésia en - 51.

Ces succès s'expliquent par l'efficacité de l'armée romaine :

- elle est divisée en **légions** dont les soldats obéissent à une discipline de fer marquée par des récompenses et des punitions ;
- le légionnaire fournit lui-même son équipement et ses armes qui pèsent en tout 40 kg à porter ;
- partout où ils passent, ils construisent des camps romains qui ont tous le même plan pour pouvoir se repérer. Ces camps sont faciles à construire et à détruire, permettant d'avancer efficacement.



B) L'ÉPOPÉE DE CÉSAR

Pendant que Rome enchaîne les conquêtes à l'extérieur, la ville connaît de nombreux problèmes intérieurs. Certains généraux en profitent pour tenter sans succès de s'emparer du pouvoir.

Sûr de lui après sa victoire en Gaule, pouvant compter sur une armée fidèle, Jules César rentre en Italie, franchit le Rubicon (fleuve), rallie à lui les troupes envoyées pour l'arrêter et marche sur Rome. Il se fait nommer **dictateur** à vie par les sénateurs alors que cette concentration exceptionnelle de tous les pouvoirs n'est habituellement que de six mois. Les sénateurs, craignant un retour à la monarchie, assassinent César en - 44.



Après cela, Rome plonge dans une série de guerres civiles. Le neveu de César, Octave, fait alliance avec Lépine et Marc-Aurèle pour s'emparer du pouvoir et se partager les conquêtes. Mais ce **triumvirat** ne dure pas car, après leur succès, Octave exile Lépine et bat Marc-Aurèle à la bataille navale d'Actium en - 31.

III – L'EMPIRE ROMAIN (27 – 476)

A) UN EMPIRE RENFORCÉ ET CENTRALISÉ

Seul maître à bord, Octave fonde l'Empire romain qui remplace la République en 27. Il change de nom et devient l'empereur Auguste. L'empereur concentre de nombreux pouvoirs :

- il fait les lois et peut opposer son veto (refus) à celles qui ne lui conviennent pas ;
- il choisit lui-même les sénateurs afin d'écarter ses ennemis ;
- il décide de la guerre : les moyens, la tactique,...
- il fait l'objet d'un **culte impérial**, c'est-à dire une forme de religion dont il est lui-même le dieu et auquel tous les habitants doivent rendre hommage. Sa personne devient sacrée donc intouchable. Vouloir tuer l'empereur, c'est comme vouloir tuer un dieu...

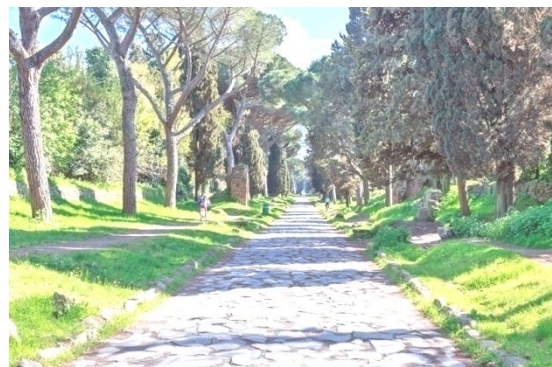


Auguste et ses successeurs poursuivent les conquêtes mais il s'agit la plupart du temps de repousser les frontières de l'Empire là où il est déjà bien implanté. L'Empire est divisé en une quarantaine de **provinces** qui sont chacune dirigées par un **gouverneur**. Cette personne nommée par l'empereur et le sénat est chargée de représenter l'autorité de Rome, lever les impôts, rendre la justice dans certains cas...

B) LA PAIX ROMAINE

Dans les territoires conquis, Rome fait régner l'ordre grâce à son armée.

Elle construit des routes pavées, les **voies romaines**, pour favoriser les déplacements et surtout le commerce qui se développe rapidement dans tout l'Empire. Des produits sont échangés de partout, certains sont très rares : argent, huile, soie de Chine, pierres précieuses d'Inde, animaux sauvages pour les cirques,... Mais c'est le blé qui s'impose comme première marchandise car il est indispensable à la préparation de la nourriture.



Le plan des routes est organisé de façon à ce qu'il converge jusqu'à Rome, d'où l'expression « *Tous les chemins mènent à Rome* ». La capitale peut compter sur son port d'Ostie pour être ravitaillée convenablement.

Ce mélange de paix militaire et d'essor commercial que connaît l'Empire romain aux I^{er} et II^e siècles porte un nom : la **paix romaine** (*pax romana*). C'est elle qui explique pourquoi cet empire si vaste et si divers a pu demeurer aussi longtemps.

C) LA ROMANISATION

Mais les Romains ne s'arrêtent pas là et vont plus loin en encourageant la **romanisation** des provinces conquises. En clair, ils poussent les populations vaincues à adopter leur mode de vie, à faire comme eux pour qu'ils se sentent romains et non plus étrangers. « *A Rome, fait comme les Romains* ». Les peuples vaincus apprennent leur langue (le latin), à s'habiller comme eux (la toge), prient les mêmes dieux, copient leur architecture. Rome devient ainsi la ville-modèle à imiter partout. Dans le sud de la Gaule (France actuelle), Nîmes a ses propres arènes, ses temples aux dieux romains, ses **thermes** (bains relaxants),...

L'apogée de ce processus d'intégration est l'extension de la **citoyenneté romaine** :

- au début, seuls les Romains (c'est-à-dire les habitants de Rome) la possèdent ;
- ensuite, elle commence à être accordée aux **pérégrins** les plus méritants, c'est-à-dire les provinciaux des peuples vaincus qui servent bien l'Empire ;
- l'édit de l'empereur Caracalla en 212 marque une rupture en l'accordant à tous les hommes libres de l'Empire, c'est-à-dire tous ceux qui ne sont pas esclaves ;
- il arrive même ensuite que la citoyenneté soit accordée à des villes entières.



A la frontière de l'Empire romain, on construit des fortifications (**limes**) là où la nature ne suffit pas. Les frontières se stabilisent ; l'Empire romain atteint son apogée à la fin du règne de Trajan en 117. Désormais, il y a les habitants de l'Empire et les autres à l'extérieur qu'on appelle les **barbares** car ils n'ont pas adopté le mode de vie romain.

Toutefois, il ne faut pas exagérer cette romanisation. Elle est incomplète à certains endroits, surtout à la campagne. Les Romains ne parviennent pas à construire des villes partout, surtout dans l'est de l'Empire qui reste marqué par la culture grecque. Sur le plan religieux, les peuples vaincus mélangent parfois leurs dieux à ceux des Romains, donnant naissance à une nouvelle religion qui fusionne les précédentes : on parle de **synchrétisme religieux**.

D) LE CHRISTIANISME : PERSÉCUTÉ PUIS TOLÉRÉ

Les habitants de l'Empire romain sont polythéistes, c'est-à-dire qu'ils croient en plusieurs dieux. Ils voient d'un mauvais œil le succès grandissant du christianisme, une religion **monothéiste** (un seul dieu) apparue en Orient. Ses prêches en faveur de la tolérance et de l'entraide offrent du réconfort à tous ceux qui ne trouvent pas leur compte dans l'Empire.

Les chrétiens sont longtemps persécutés car ils sont vus comme un danger. L'empereur Néron les accuse à tort d'être responsables du grave incendie de Rome à l'été 64. Souvent, ils sont jetés aux fauves dans les arènes ou bien crucifiés en imitation au supplice de Jésus Christ, le prédicateur qui a fondé la doctrine chrétienne et qui fut lui-même crucifié par le gouverneur romain Ponce Pilate.

Pourtant, cela ne suffit pas à freiner l'expansion du christianisme. Alors, l'empereur Constantin signe l'édit de Milan tolérant le christianisme en 313 et se convertit lui-même. Tous ses successeurs l'imiteront. En 380, Théodose va plus loin et en fait la religion officielle de l'Empire : toutes les autres sont interdites et l'Église (c'est-à-dire le clergé chrétien et son organisation) devient un pilier du pouvoir.



E) LA FIN DE L'EMPIRE ROMAIN

Rome connaît pourtant des troubles. L'Empire est devenu si grand qu'il est difficile à gérer. Les barbares forcent certaines frontières et pénètrent à l'intérieur. Constantin a l'idée de fonder une deuxième capitale à l'est qui portera son nom : Constantinople. Il y a désormais deux empereurs. Le but est de décentraliser le pouvoir pour mieux gérer les problèmes.

En 395, Théodose décide de diviser l'Empire en deux, donnant naissance à l'Empire romain d'Occident (bleu) et à l'Empire romain d'Orient (vert). Mais cela n'empêche pas les grandes invasions par les barbares qui fondent leurs propres royaumes en Europe. L'Empire romain d'Occident s'effondre en 476 et son empereur est déposé.



Seul l'Empire romain d'Orient subsiste sous un autre nom : l'Empire byzantin. Il durera jusqu'à la prise de Constantinople en 1453.

